

## Dossier de presse

**THEATRE DU LOUP**

**La puce à l'oreille**

1 – 20 avril 2014

graphisme AMI

**La Puce à l'Oreille**  
Reprise  
du 1er au 20 avril 2014

**THEATRE DU LOUP**

# ***La Puce à l'oreille***

De Georges Feydeau

L'Autre compagnie

## **Mise en scène**

Julien George

## **Assistanat**

Mariama Sylla

## **Interprétation**

Laurent Deshusses

David Casada

Vincent Babel

Khaled Khouri

Diego Todeschini

Thierry Jorand

Julien Tsongas

Lionel Brady

Dominique Gubser

Mariama Sylla

Léonie Keller

Vanessa battistini

## **Scénographie**

Khaled Khouri

## **Son**

Renaud Millet-Lacombe

## **Lumière**

Jean-Philippe Roy

## **Costumes**

Maria Galvez

## **Maquillages**

Katrin Zingg

## **Soutiens**

Ville de Genève, République et canton de Genève, Loterie Romande, Fondation Hans Wilsdorf, Fondation Ernst Göhner, Fondation H.etV.Barbour, Corodis, Pro Helvetia

## **Remerciements**

Théâtre Am Stram Gram

## **Tournée**

Théâtre Jean Arp, Clamart ( F), 18-28.3.14; Théâtre Palace Bienne, 24.4.14; Théâtre Beausobre Morges, 29.4.14; Théâtre du Crochetan Mothey, 3.5.14; Nui-thonie Fribourg, 5-6.5.14; Théâtre de Vevey, 8.5.14

Du 1er au 20 avril 2014

ma, je, sa à 19h / me,ve à 20h/ di à 18h

**THEATRE DU LOUP**

10, ch. de la Gravière, 1227 Acacias, GENEVE

Réservation 022 301 31 00 /

billetterie@theatreduloup.ch

www.theatreduloup.ch

# L'auteur

Georges Feydeau naît à Paris le 8 décembre 1862.

Ernest Feydeau, son père, était à la fois boursier, directeur de journaux et romancier. A 40 ans, il épousa Lodzia Zelwska, juive polonaise âgée de 20 ans. De cette union, naîtront Georges en 1862 et Valentine en 1866. Très belle femme, Lodzia aura de nombreuses aventures, notamment parmi les plus hautes personnalités de l'empire.

Très tôt, Georges se passionne pour le théâtre. Il cultive également la peinture. A 26 ans, il épouse Anne-Marie Carolus-Duran, fille du célèbre peintre dont il a été l'élève. Ils auront quatre enfants. Georges s'efforce de mener une vie stable et réglée. Cela ne dure qu'un temps et il renoue bien vite avec ses anciennes habitudes de noctambule. Il ne peut se passer de la vie nocturne, du Boulevard, de Chez Maxim's, où il trouve la plus grande partie de son inspiration, du jeu - où il perd des sommes faramineuses - et des femmes. Peu à peu le couple se délite. Anne-Marie entretient une liaison avec un homme plus jeune qu'elle. Georges ne le supporte pas, quitte le domicile conjugal et s'installe à l'hôtel Terminus, en face de la gare Saint-Lazare. Il y restera dix ans. En 1909, le couple divorce.

A l'approche de la quarantaine, Georges Feydeau est las du métier d'auteur dramatique, et plus particulièrement du vaudeville, mais il doit gagner de l'argent. Ses revenus sont certes énormes grâce aux reprises de ses succès dans le monde entier, mais insuffisants pour subvenir à ses dépenses. Il s'adonne à de nouveaux plaisirs : il s'intéresse notamment aux jeunes gens, plus particulièrement aux grooms des grands hôtels, et à la cocaïne pour stimuler ses facultés créatrices.

En 1919, atteint de la syphilis, il est hospitalisé à Rueil-Malmaison. Il souffre de troubles psychiques et n'hésite pas alors à se présenter comme le fils naturel de Napoléon III et à s'y identifier.

Il meurt à l'âge de 58 ans.



©Emmanuelle Bayard

« Si vous comparez la construction d'une pièce à celle d'une pyramide, on ne doit pas partir de la base pour arriver au sommet, comme on l'a fait jusqu'ici. Moi, je retourne la pyramide : je pars de la pointe et j'élargis le débat. »

G. Feydeau

## Le projet

Quand on pense à Feydeau, on pense aux portes qui claquent, au salon bourgeois, aux situations rocambolesques dans lesquels sont entraînés les personnages malgré eux...

**La puce à l'oreille** a été écrite en 1907. L'auteur y impose une dramaturgie extrêmement précise et empreinte d'une grande logique dans laquelle il faut s'immerger. Sans contredire l'écriture de l'auteur ni changer la nature de la pièce, notre volonté est de situer l'acteur au centre du projet, c'est-à-dire se défaire du superflu afin que les spectateurs se concentrent principalement sur le jeu des comédiens.

Les personnages de Feydeau sont toujours pris dans un ahurissant concours de circonstances. Dans **La puce à l'oreille**, le déclencheur de cet engrenage est une lettre que Raymonde Chandebise fait écrire par son amie pour prendre en faute son mari qu'elle soupçonne d'adultère. Dès lors, les qui-proquos s'enchaînent à une vitesse folle et les personnages réagissent plus qu'ils n'agissent. Ils ne sont ainsi soumis qu'à leur impulsivité, leurs réactions instantanées et non à la raison.

Nous souhaitons que la « grande mécanique » imposée par Feydeau soit, en bonne partie, prise en charge par la scénographie, le son et la lumière, afin de rendre compte du fait que les personnages sont manipulés par plus grand qu'eux et que l'auteur ne leur octroie jamais le temps de la réflexion. L'aspect burlesque des rapports qui les lient est donc souligné par l'univers dans lequel ils évoluent pour permettre aux acteurs de les interpréter avec sincérité, tout en respectant les rythmes soutenus engendrés par le texte.

D'autre part, les situations de la pièce sont rarement induites par le langage, mais souvent par l'action et les mouvements des personnages, plus précisément par leurs entrées et sorties.

En effet, c'est parce que tel ou tel personnage se retrouve au mauvais endroit, au mauvais moment qu'il engendre une série de réactions en chaîne qui font avancer l'histoire. Les apparitions et disparitions forment, en quelque sorte, l'ossature de la farce. Il est donc indispensable de mettre en valeur les passages des acteurs entre le hors-scène et la scène.

Pour ces différentes raisons, nous n'avons pas créé un décor à proprement parler, mais plutôt un assemblage d'accessoires et d'éléments de construction modulables qui deviennent des appuis de jeu pour les comédiens et qui, par leur apparence pouvant s'inspirer de l'époque du début du 20ème siècle, projettent le spectacle dans une atmosphère qui lui est propre. De surcroît, ils permettent de multiples circulations (entrées/sorties), tout en utilisant des solutions purement théâtrales.

« N'est-elle pas plus morale, l'union libre de deux amants qui s'aiment,  
que l'union légitime de deux êtres sans amour ? »

G. Feydeau

## L'histoire

Victor-Emmanuel Chandebise, directeur d'une compagnie d'assurances, n'honore plus sexuellement sa femme Raymonde. Celle-ci le soupçonne alors d'adultère et décide de lui tendre un piège en lui faisant donner rendez-vous anonymement dans un hôtel de petite vertu – le Minet Galant – à Montreuil.

Monsieur Chandebise ne sait pas que le garçon d'étage, Poche, est son sosie, et comme il mène une vie rangée, il cède sa place à son ami Tournel qui est amoureux de Raymonde, tandis que Raymonde y envoie son amie Lucienne, dont le mari, Carlos Homenidès de Histangua, est un jaloux invétéré. Or, dans cet endroit où ne vont que les couples mariés, « mais pas ensemble », se sont donnés rendez-vous Camille, neveu de Chandebise qui ne sait pas prononcer les consonnes, et Antoinette, la cuisinière mariée à Étienne qui, elle, n'accepte pas son infortune.

Le tenancier Ferrailon a inventé un habile subterfuge pour les amants surpris en flagrant délit...

Mais quand trop de couples réclament la même chambre, la mécanique s'emballe et la situation caracole de quiproquos en mensonges...



©Emmanuelle Bayard

# Revue de presse

La Tribune, 27 avril 2012

Thierry Mertenat Textes  
Magali Girardin Photos

Un plaisir qui se partage, un bonheur à plusieurs, une sortie en bande au théâtre. A Genève? Oui, à Genève. Dame! la chose n'est pas banale. Le genre de bouche à oreille qui vous met aussitôt la puce à l'oreille. Cette puce-là, bondissante et irrésistiblement drôle, est depuis bientôt deux semaines à l'affiche du Loup. Son auteur, Georges Feydeau, ne passant pas pour un farouche défenseur de l'amour durable, il est bien sûr permis d'aller voir le spectacle en configuration célibataire. Cuisse contre cuisse, le rire de votre voisine ne vous laisse pas longtemps tranquille. C'est que le gradin bouge à l'unisson. La grande comédie, bien jouée, bien mise en scène, donne des fourmis dans les jambes.

A tous les âges. Ils sont venus avec leurs deux enfants. La cadette n'a que 10 ans («Elle a adoré»). Depuis, ils font le siège des grands-parents («J'y retourne avec ma mère, c'est décidé»). Deux coups de fil, trois générations. De la coulisse, on

arrive presque à dater les rires qui fusent dans la salle. Ce soir-là, jeunes côté jardin; vieux côté cour. En coulisse, restons-y. Moins pour divulguer les secrets de fabrication qui font le succès public (*lire l'encadré pratique ci-contre*) que pour prendre la mesure physique de ces trois actes qui filent comme un TGV (théâtre à grande vitesse dramaturgique).

Une heure avant le début de la représentation, le Loup ressemble à un camp retranché pour sportifs d'élite. C'est Macolin au bord de l'Arve. Douze acteurs à l'échauffement. Corde à sauter, course à pied, exercices énergétiques et respiratoires. A chacun sa méthode. Le corps doit être disponible et chaud comme le rôle qui va suivre. On n'incarne pas Feydeau assis.

#### Avec un trou dans le palais

«Dans cinq minutes en scène», lance le régisseur de plateau. Les comédiens sont en place, silencieux, concentrés. Au bout du couloir menant aux loges, une voix chuchote son texte. C'est David Casada, l'interprète du personnage né avec un trou dans le palais. Parler en avalant les consonnes: un muscle qui s'entraîne jus-

que sous la douche. Coton? Oui, mais sans le «s» au milieu. A l'autre extrémité, dans un recoin qui tient de la tanière animale, le tenancier du Minet Galant, Ferrailon (Thierry Jorand), répète ses tremblements dans les avant-bras. Il n'entrera qu'au deuxième acte, mais il est déjà prêt. Pas question de faire loge à part. «En place, s'il vous plaît; on va y aller.» On y va. A peine liché, la mécanique s'em-

ballé. Elle a sa bande-son, ses répliques, sa scansion propre qui s'écoute à défaut de se voir. Pendrillons à l'allemande, boîte noire: on oublie ici les repères visuels; les entrées se font à l'oreille. De la coulisse qui ne voit pas la scène, Feydeau se vit comme une pièce radiophonique. C'est frustrant et beau à la fois: spectacle intime, mêlant la langue de l'auteur à l'attention extrême de celui qui s'apprête à l'incarner.

«Merci», glisse en sourdine Laurent Deshusses, au moment d'enfiler pour la sixième fois sa garde-robe de sosie. Chandebise et Poche: l'un court dans le traquenard inventé par sa femme, l'autre boit et «monte le bois» en tirant la première syllabe de ce verbe besogneux. Même tête, même sueur. C'est écrit, comme les

#### Scène et coulisse

Acte III, les esprits s'échauffent à l'approche du dénouement. Laurent Deshusses brandit la chaise, Raphaël Vachoux, Mariama Sylla et, de dos, Khaleb Khouri, scénographe-machiniste du fameux lit à tiroir du Minet Galant.

#### «La puce» en chiffres

En chiffres, la fiche technique du spectacle impressionne autant que le jeu des 12 acteurs. Durant le 1er acte, on comptabilise 59 entrées et sorties confondues. Au 2e acte, la circulation explose: 174 passages entre la coulisse et le plateau. Quel trafic scénique! Au 3e acte, on redescend à 57. Feydeau ne se joue pas dans un fauteuil. La partition du sosie oblige à dix changements de costume. Le lit à tiroir disparaît six fois en un seul acte. La régisseuse son, Janice Siegrist, lance 480 éléments sonores qui font claquer, grincer et jouer les 10 portes du décor conçu par Khaleb Khouri. Gradin de 177 places. On réserve au 022 301 31 00. **T.H.M.**

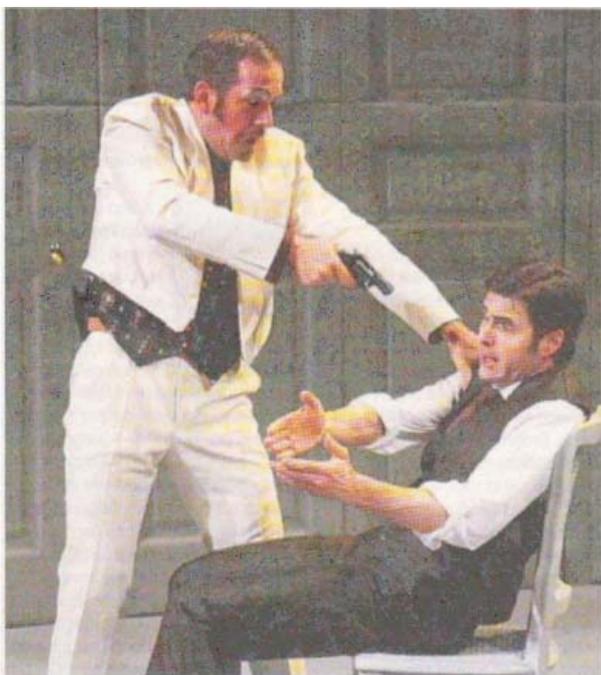
changements de costume rapprochés. Travail d'équipe, entre un acteur transformé en biathlète et deux comédiennes devenues habilleuses.

#### Salopette frégolienne

Scratch et zip de salopette frégolienne, pendant que les portes claquent. Deshusses, comme ses camarades, n'avait jamais joué Feydeau. Maintenant, il sait. On attaque le 3e acte: «C'est le dernier bout droit, faut pas lâcher!» Le public, non plus, ne lâche pas. Communion annoncée. «Tu crois qu'on en a encore un?» lance en courant le comédien au palais percé. Un quoi? Un salut, pard! «Allez, on y retourne!» Ils y retournent, à l'appel des gradins qui vibrent sous le martèlement des pieds. Douze acteurs inséparables. Et concentrés, jusqu'à l'ultime réplique. «La puce à l'oreille», c'est 2 h 30 de slalom. Si tu rates une porte, t'es éliminé», résume le metteur en scène Julien George. Olé!

Découvrez la galerie photo sur [www.coussines.tdg.ch/](http://www.coussines.tdg.ch/)

La Tribune, 21-22 avril 2012



Diego Todeschini et Laurent Deshusses saisis lors de fumeuses explications. EMMANUELLE BAYARD

## Critiques

Lionel Chiuch

La puce à l'oreille  
Théâtre du Loup

★★★★★

### Plaisir d'acteur, joie de spectateur

Feydeau, dans sa quintessence. Avec son cortège de portes - il y en a dix sur scène - et ses «Ciel, mon mari!» qui claquent au firmament des répliques cuites. Ecartant la métaphysique du vide d'un revers décomplexé, Julien Georges s'empare du vaudeville pour en presser la pulpe comique jusqu'à l'épectase. En chorégraphie précis et doué, le metteur en scène précipite ses personnages sur le tapis mouvant de leurs déboires amoureux. Il dispose

d'une distribution admirable et d'une belle cohésion: Frédéric Landenberg, Laurent Deshusses, Mariama Sylla, Thierry Jorand, Julien Tsongas, etc. On dirait que tous sont nés pour cette collision-là, depuis longtemps inscrite dans leurs gènes de comédiens. Au métier, il y a bien sûr Feydeau, auteur génial qui affectionne les écheveaux et anticipe toujours soigneusement ses motifs. Encore faut-il en tirer de la belle ouvrage: ce que fait adroitement Julien Georges, aidé par une scénographie qui fluidifie aussi bien les déplacements que les dialogues. Ciel, du théâtre, et du bon!  
**Au Loup, 10, ch. de la Gravière. Jusqu'au 6 mai. Rés. 022 301 31 00.**

Critique: «La Puce à l'oreille», au Théâtre du Loup, à Genève

## Un Feydeau où on se teste sans se détester

Des portes qui claquent et des maris qui craquent. *La Puce à l'oreille*, c'est, en 1907, du Feydeau dans toute sa splendeur, lui qui surfe sur les trottoirs du boulevard depuis *Monsieur chasse!* en 1892. Deux ans plus tard viendront les soucis. Le divorce avec Marie-Anne, l'installation à l'Hôtel Terminus et les courtes pièces sur le naufrage conjugal où l'auteur distille son aigreur.

Mais *La Puce à l'oreille* ne résonne pas de ce tourment: ici, les couples se testent sans se détester et, dans ce ballet haletant, ce sont les quiproquos qui tiennent le haut du pavé. Un bonheur de drôlerie dont Julien George et ses acteurs tirent le meilleur. A commencer par Laurent Deshusses, qui explose dans le double rôle d'un homme du monde et d'un garçon d'hôtel.

Raymonde en est sûre. Son

Chandebise de mari la trompe, car depuis un mois il fait le mort au lit. Avec son amie Lucienne (Mariama Sylla), l'épouse (Dominique Gubser) imagine une ruse pour le pincer: un rendez-vous galant qui le convie au Minet-Galant, hôtel de petite vertu situé à Montretout. Feydeau ne se refuse ni bon mot, ni formule affûtée. Celle-ci par exemple: «Il n'y a pas plus menteur que les hommes, excepté les femmes.»

Au Loup, chaque soir, la saillie fait hurler. Et ce n'est pas le seul rire de la soirée. Le spectacle, très bien réglé, fait mouche dans ses développements pourtant téléphonés. La mufferie suffisante de Tournel (excellent Frédéric Landenberg), la colère volcanique de Histangua (Diego Todeschini, lui aussi parfait) et l'impuissance craquante de Camille, le personnage au langage empêché (David

Casada, une découverte). Tous pris au piège du lit tournant ou simplement de leur aveuglement.

Mais, bien sûr, le rôle qui se distingue, celui que Jean-Paul Belmondo a tenu avec succès de 1996 à 1998 à Paris, c'est le double emploi de Chandebise et de Poche. Leur ressemblance entraîne une série de malentendus homériques que Laurent Deshusses négocie avec jubilation. Tantôt niais en garçon d'hôtel, tantôt outré en homme du monde. Le public, au courant de la méprise, savoure savoir ce que les personnages ignorent. Le plaisir, lui, est partagé. **Marie-Pierre Genecand**

**La Puce à l'oreille**, Théâtre du Loup, Genève, jusqu'au 6 mai, 022 301 31 00, [www.theatreduloup.ch](http://www.theatreduloup.ch)  
Puis le 11 mai à Monthey, le 13 à Romont, et le 15 à Yverdon.

# Biographies

## Julien George – metteur en scène

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève en 2000, il a notamment travaillé sous la direction de Claude Stratz, Jean Liermier, Anne-Marie Delbart, Jean- Louis Hourdin, Brigitte Jaques, Richard Vachoux, Valentin Rossier, Lorenzo Malaguerra, Anne Bisang et François Marin.

Il a créé en 2000 La compagnie clair-obscur et en a signé deux mises en scène pour les spectacles *Le Miracle* et *Sous les yeux des femmes garde-côtes*. Il a également collaboré à la mise en scène de *La Nuit juste avant les forêts* et *Don Juan ou l'amour de la géométrie* (m.e.s. de Lorenzo Malaguerra) et il a co-mis en scène les spectacles *Comme ils ont grandi*, *Building*, *Parking Zone*, *Le Bon Gros Géant*, *Le songe de Paul* et *Motel Odys-sée* produits par le Théâtre du Loup.

En 2009, il a mis en scène *Quai Ouest* de B.-M. Koltès et, en 2012, *La puce à l'oreille* de Georges Feydeau au Théâtre du Loup avec L'Autre Compagnie dont il est le fondateur.

Il dispense des cours d'interprétation au conservatoire d'Art Dramatique de Genève, en section préprofessionnelle. Il y a également dirigé les stages intensifs d'interprétation *Fragments d'Incendies* (d'après Incendies de Wajdi Mouawad), *La Double Inconstance* de Marivaux, *À cette heure et en ce lieu*, un montage de textes de Bernard-Marie Koltès et *Cet Enfant* de Joël Pommerat.

Au cinéma il a, entre autres, tourné sous la direction de Patricia Plattner, Léa Fazer, Xavier Ruiz, Pierre Mailard, Frédéric Landenberg, Denis Rabaglia et Elena Hazanov. On a pu également le voir à la télévision dans les séries *Petits déballages entre amis* et *Photos Sévices*.

En septembre 2009 et juillet 2011, il occupe le poste de responsable de formation de la filière Bachelor Théâtre de la Manufacture - Haute Ecole de Théâtre de SuisseRomande, au sein de laquelle il prend également en charges différents ateliers d'interprétation.

## Mariama Sylla – assistante à la mise en scène et comédienne

Diplômée de l'École Supérieures d'Art Dramatique de Genève en 1996, elle joue dans une trentaine de spectacles, mis en scène notamment par Claude Stratz, Charles Joris, Dominique Catton, Gilles Laubert, Raoul Pastor, Philippe Mentha, Martine Paschoud, Mauro Bellucci, Valentin Rossier, Georges Guerreiro.

On a pu la voir dernièrement dans *Le Malentendu* de A. Camus mis en scène par Raoul Teuscher et *I Tube You* mis en scène par Gaspard Boesch.

Elle chante avec le groupe Bricojardin depuis 2006 dont le dernier concert-spectacle *Petit Robert et le Mystère du Frigidaire* a été créé au Théâtre Am Stram Gram puis en tournée.

Elle est également assistante à la mise en scène de Michel Rossi pour le spectacle *Aeroplanos* de C. Gorostiza, de Daniel Vouillamoz pour le spectacle *Un escargot dans le coccyx*, et signe la mise en scène de *Enfant, allons voir si la Rose est un cheval vu de dos* de J. Bastard dans le cadre des Brioches des Mioches au théâtre Am Stram Gram. Elle fait des apparitions dans plusieurs séries télévisées dont *Petits Déballages Entre Amis*.

## Laurent Deshusses – comédien

Laurent Deshusses possède un parcours atypique. Premier salaire avec la reprise en 1982 du *Père Noël est une ordure*, puis les spectacles s'enchaînent au théâtre avec une alternance entre la comédie et le classique, notamment au théâtre de Carouge. Il rencontre le metteur en scène Claude Stratz en 1989. Il travaille également avec Richard Vachoux, Philippe Mentha, Georges Wod, Robert Dhéry et Colette Brossard, Simon Eine, Pascal Bernheim, Patrice Kerbrat, Claude Vuillemin, Jacques de Torrenté, entre autres. Ces dernières années, il a notamment joué sous la direction de Pierre Naftule dans *La revue genevoise*, Jean Liermier dans *Peter Pan* ou Michel Kullman dans *L'invitation*. Au printemps 2011, il écrit et joue *Laurent + Deshusses*, son premier one-man-show, repris pendant la saison 12-13 à Genève et en tournée.

## Dominique Gubser – comédienne

Après son diplôme à l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) de Genève, elle suit divers stages avec Bruce Meyer, Jean-Yves Ruf ou encore Marc Paquien. Très vite, elle travaille dans les plus grands théâtres en Suisse (Théâtre de Vidy, La Comédie de Genève, Le Schauspielhaus à Zürich, Le Poche, Am Stram Gram, Le Théâtre de Carouge ou Kléber-Méleau) et à l'étranger (L'Odéon à Paris, Les Amandiers à Nanterre, Le CDN de Genevilliers, le TGP de St-Denis, etc.) avec des metteurs en scène suisses et français tels que Jean Liermier, Philippe Morand, Dorian Rossel, Françoise Courvoisier, Richard Vachoux, Gisèle Sallin, François Rochaix, Brigitte Jaques, Joël Jouanneau, Bernard Bloch, Nelly Borgeaud, Fabrice Melquiot. Elle travaille également au Québec avec le metteur en scène Gill Champagne. Au cinéma, elle tourne dans des longs métrages sous la direction d'Alain Tanner, romed Wyder, Chris Dejusis, Helena Hazanov, Yves Matthey et interprète un des rôles principaux dans le film *Je suis ton père* de Michel Rodde.

## Vincent Babel – comédien

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève en 1996, il joue dans plus de trente spectacles mis en scène notamment par Claude Stratz, Serge Martin, Georges Guerreiro, Julien George, Cyril Kaiser, Nalini Menamkat, Eric Salama, Sandra Amodio et Antony Mettler.

Dernièrement, il a joué dans 1913 à la Comédie de Genève, *Le Bon Gros Géant* au théâtre du Loup, ainsi que le rôle de Rousseau dans *Rousseau, une promenade au Jardin Botanique* et Alceste dans *Le Misanthrope* de Molière. Il a également mis en scène *Love Letters* au théâtre Pitoëff et *La confession d'Abraham* au Théâtre l'Alchimic et à l'Alambic à Martigny. Il tourne en tant que comédien dans une vingtaine de productions cinématographiques et télévisuelles sous la direction, entre autres, d'Elena Hazanov, Nicolas Wadimoff, Anne-Marie Miéville, Frédéric Choffat, Jacques Malaterre et Lorenzo Gabriele.

## Thierry Jorand - Comédien

Né à Lausanne en 1962 dans une famille suisse-japonaise, il fait des études supérieures jusqu'à l'université. Après une année de lettres, il s'inscrit au Conservatoire d'Art Dramatique de Genève et en sort diplômé. Il commence tout de suite à jouer avec les metteurs en scène romands. Il participe notamment à l'expérience du Garage et à la création du Châtelard à Ferney-Voltaire sous la direction de Hervé Loichemol. Il a travaillé au théâtre avec Mauro Bellucci, Olivier Chiacchiari, Jean-Gabriel Chobaz, Françoise Courvoisier, Stéphane Guex-Pierre, Hervé Loichemol, Philippe Mentha, Martine Paschoud, Frédéric Polier, Valentin Rossier, Dominic Noble, André Steiger, La Compagnie Voeffray-Vouilloz, Raoul Pastor, Brigitte Jacques, Michel Grobety, Maya Boesch, Anne Bisang et la compagnie du Théâtre du Loup. Dernièrement on a pu le voir dans *Yakich et Poupatchée* de Hanoch Levin, mis en scène par Frédéric Polier au Théâtre du Loup à Genève. Au cinéma, il a tourné avec Francis Reusser, Alain Tasma, Alain Tanner, Samir, Claude Champion, François Cristophe Marzal, Michel Rodde, Nicolas Wadimov, Patricia Plattner, Nicole Borgeat, Claudio Tonetti, Pierre-Antoine Hiroz et Anne Deluze, Laurent Deshusses et Stéphane Riethauser, Elena Hazanov. On a pu le voir dans les séries produites par la TSR : *Marilou et Photos Sévices*.

## Diego Todeschini – comédien

En 1993, Diego Todeschini obtient une maturité en littérature au Gymnase Cantonal de la Chaux-de-Fonds. Il part alors étudier le théâtre à l'Université Laval de Québec.

Il travaille ensuite comme comédien et performeur pour différentes compagnies de théâtre expérimental : avec Luis Thénon et Martin Mercier pour l'Atelier de Recherches Théâtrales de l'Uni.Laval, Robert Faguy d'Arbocyper Théâtre (?)(Voisins), Philippe Beaufort de Rom Kata (Ras de marée), participe à la création et coordonne un festival d'animation à Baie-St-Paul (Terre du Monde) et rejoint la troupe permanente de Pol Pelletier à Montréal.

En 2001, il revient en Suisse et travaille sous la direction de Roman Kozak (*Cinzano*), la Cie Pasquier-Rossier (*Le Château, Civet de Cyclistes*), Françoise Courvoisier (*Racines*), Gino Zampieri (*La mienne s'appelait Régine*), Camille Giacobino (*Nina ou De la fragilité des mouettes empaillées, La mauvaise habitude de mourir*), H.Cattin et Chr. Scheidt de la Cie Un Air de Rien (*Je vais te manger le coeur avec mes petites dents, J'aime le Théâtre mais je préfère la Télévision, J'ai l'impression qu'André est mort dans les toilettes*), participe aux deux Premières créations de la Cie Extrapol (*Comme un quartier de mandarine sur le point d'éclater, Guten Tag Ich heisse Hans*), Andrea Novicov (*Valparaiso*), George Guerreiro (*Merlin ou la terre dévastée, Mascara*), Julien Barroche (*Le miroir aux éléphants*), Gianni Schneider (*Le Moche*). Pietro Musillo (*Océan Mer*), Julien George (*La puce à l'oreille*), Julien Schmutz (*Abraham Lincoln va au théâtre*) Frédéric Polier (*Légendes de la forêt viennoise, Le Maître et Marguerite, Kroum l'ectoplasme, Yakich et Poupatchée, Cyrano de Bergerac*).

## Léonie Keller – comédienne

Léonie Keller a obtenu son diplôme du Conservatoire de Genève en 2009, où elle a notamment travaillé avec Anne-Marie Delbart, Jean Liermier, Valérie Poirier et Evelyne Didi. En collaboration avec deux autres comédiennes suisses, elle fonde la compagnie Les Minuscules pour créer un premier spectacle à la Ferme de la Gavotte, en juin 2009. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Richard Vachoux, Julien George, Philippe Cohen, Gaspard Boesch et Philippe Lüscher. Elle interprète des textes de Georges Feydeau, Jean-Jacques Rousseau, Philippe Minyana, Thomas Bernhard, Laura Forti ou encore Emmanuelle Destremau. Pour la télévision, elle a tenu des rôles dans différents téléfilms réalisés notamment par Jacob Berger et Raymond Vouillamoz. Parallèlement à son métier de comédienne, elle suit une formation de chant lyrique au Conservatoire de Musique de Genève avec Andrienne Steinbrüchel-Delor. Depuis 2010, elle se produit régulièrement entre la Suisse et la France (sous la direction d'Étienne Perruchon, entre autres) dans des chœurs ainsi qu'en tant que soliste. Son amour pour les différentes disciplines scéniques lui vaut d'être engagée pour tenir des rôles joués, chantés et dansés dans plusieurs Revues Genevoises et autres spectacles de théâtre musicaux.

## Julien Tsongas – comédien

Diplômé de l'ESAD en 2003 et doté d'un certificat de la RADA en 2006, il travaille au théâtre en Suisse et en France avec, notamment, Claude Stratz, Anne-Marie Delbart, Jean Liermier, Jean-Louis Hourdin, Hervé Loichemol, Laurence Calame, José Lillo, Dominique Ziegler, Carlo Gigliotti, Julien George et Michel Deutsch. On a pu le voir dans *Virtual 21* de et par D. Ziegler, dans *Splendor in the grass* de M. Pulver et V. Poirier, mis en scène par Anne-Marie Delbart, dans *La solitude des champs de coton* de B.-M. Koltès, mis en scène par C. Gigliotti, ou encore dans *La décennie rouge*, écrit et mis en scène par Michel Deutsch. Dernièrement il a joué dans *Fermez les théâtres!*, mis en scène par Michel Deutsch et dans *Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?*, écrit et mis en scène par Dominique Ziegler. Au cinéma il a tourné, entre autres, avec A. Tanner dans *Paul s'en va en 2003*, avec P. Maillard dans *Potlatch* et avec M. Deutsch et P. Nouvel dans *Le principe d'incertitude*. Il fonde en 2013 avec Michel Deutsch la Compagnie Théâtrale Coyote II à Genève.

## David Casada – comédien

Au Conservatoire d'Art Dramatique de Genève, sous la direction d'Anne-Marie Delbart, (2006) il prépare les concours d'entrées dans les grandes écoles et travaille en parallèle sur Philoctète de H.Müller mis en scène par Bernard Meister au Théâtre du Grütli (Genève).

En 2007, il entre à l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Brunschweig (promotion 2010, section jeu). Dans le cadre des ateliers de l'École du TNS, il travaille avec Gildas Milin et Françoise Lebeau sur *Superflux*, Jean-Paul Wenzel sur *Quelle partie de moi-même trompe l'autre*, Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev sur *Avec Dostoïevski*, Joël Jouanneau sur *A l'Ouest*, Saisons 1 à 7 (atelier de sortie, présenté au CDDB Théâtre de Lorient, TNS Strasbourg, Théâtre National de la Colline) et sur les ateliers d'élèves *Partage de Midi* de Paul Claudel, mise en scène Clément Clavel et Valentine Alaqui ainsi que *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen, mise en scène Pauline Ringeade et *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig, mise en scène Charlotte Lagrange. En 2011, il joue dans *Soleil couchant* de Isaac Babel, mise en scène par Irène Bonnaud (Le Nest-Thionville, Théâtre Dijon Bourgogne, Comédie de Saint-Etienne) ainsi que dans *Funérailles d'Hivers* de Hanoch Levin mise en scène de Maëlle Poesy (TNS10) au Théâtre de Verdun et Théâtre de Dijon-Bourgogne dans le cadre du festival « Théâtre en Mai ».

## Lionel Brady - Comédien

Né en 1984, Lionel Brady est diplômé du conservatoire d'Art Dramatique de Genève en 2006.

En 2007, il est assistant du stage d'interprétation d'Evelyne Didi pour le spectacle *Dimanche* de Michel Deutsch. De 2008 à 2010, il participe au film *Les Caprices de Marianne* réalisé par Elena Hazanor, puis joue au théâtre sous la direction de Jean Lermier, Anne-Marie Delbart ou encore José Lillo.

En 2011, il participe à la tournée du spectacle *Le bal à la Sauvette* écrit et mis en scène par Dorothée et Filippo Filliger. En 2012, il joue dans *Figaro!*, création au Théâtre de Carouge puis dans *Gomorra*, mis en scène par P.Lüscher au Théâtre Pitoëff. Il a récemment joué dans *La Valise rouge*, un spectacle du Théâtre du Sentier avec Claude Thébert.

## Vanessa Battistini – comédienne

Elle obtient son diplôme du Conservatoire de Genève en 2012, sous la supervision d'Anne-Marie Delbart, doyenne. De 2005 à 2006, elle s'initie avec Evelyne Castellino au cours de Théâtre dans la compagnie 100% Acrylique.

De 2007 à 2009, elle suit les ateliers au Conservatoire Populaire où elle participe à plusieurs spectacles sous la direction de Sandra Amodio et Françoise Chevrot. On a pu la voir dernièrement dans *Le Lavoir* mis en scène par Patrick Brunet au Théâtre des Grottes et dans *Innocences*, stage d'interprétation du Conservatoire dirigé par Christian Geffroy-Schlittler à la Comédie de Genève. Elle a également joué dans *Splendor in the grass* mis en scène par Anne-Marie Delbart ou encore dans *Les deux orphelines* mis en scène par Michel Rossy.

## Khaled Khouri – scénographe et comédien

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) de Genève en 2000, il a d'abord joué sur scène dans des productions variées, passant du classique au contemporain : J.M. Barrie, Musset, D. Mamet, Sophocle, Karl Kraus, Shakespeare, Oscar Wilde, Molière, Valérie Poirier et Ionesco. Il a donc travaillé avec des metteurs en scène de toutes générations : Richard Vachoux, Edmond Vulllioud, Jean Liermier, Andréa Novicov, Gisèle Sallin, Anne Bisang, Martine Paschoud, Gaspard Boesch, Isabelle Matter, etc.

En parallèle, il participe aux projets collectifs de La compagnie clair-obscur. C'est à cette occasion qu'il développe une activité de scénographe en concevant le décor de *Sous les yeux des femmes garde-côtes* (Pal Békés) monté au Théâtre du Loup en 2006.

Il a par la suite créé le décor d'*Antilopes* (Henning Mankel) mis en scène par Lorenzo Malaguerra au Théâtre de l'Orangerie en 2008 et celui de *Quai Ouest* (Koltès) mis en scène par Julien George au Théâtre du Loup en 2009.

Ainsi, tout en continuant sa carrière de comédien, il diversifie son parcours théâtral à travers la scénographie. Récemment, on a pu le voir dans la Revue au Casino Théâtre en tant que comédien, chanteur et danseur.

Il a également conçu un décor pour l'opéra *De fil en aiguille*, une composition de Philippe Dragonetti mis en scène par Anne-Marie Delbart.

Il a aussi travaillé en collaboration avec Isabelle Rémy et Rossella Riccaboni pour la préparation de la mise en scène de *Les deux gentil hommes de Vérone* de Shakespeare joué au théâtre du Loup en octobre 2013.

## Jean-Philippe Roy – création lumière

Jean-Philippe Roy débute au Théâtre de Carouge à Genève en 1977 sous la direction de François Rochaix. Eclairagiste indépendant dès 1981, il travaille souvent avec les mêmes équipes de metteurs en scène et décorateurs pour le théâtre, l'opéra et la danse.

Il a conçu régulièrement l'éclairage d'opéras mis en scène par François Rochaix et scénographiés par Jean-Claude-Maret notamment au Grand Théâtre de Genève. Avec le metteur en scène Claude Stratz et le décorateur Ezio Toffolutti, il met en lumière plusieurs pièces à la Comédie de Genève, à l'Opéra de Lausanne et à la Comédie Française.

Il a travaillé également pour la Compagnie Vertical Danse de la chorégraphe Noemi Lapzeson, et collabore régulièrement avec le Théâtre du Loup d'Eric Jeanmonod, la compagnie de danse contemporaine 7273 (Climax et Laïlaïlaï), le Théâtre Am Stram Gram, le Théâtre de Poche, ainsi qu'avec de nombreuses compagnies indépendantes à Genève et en Suisse Romande.

Depuis quelques années, il travaille également avec le metteur en scène Jean Liermier et le scénographe Ph. Miesch, à l'opéra : *La Flûte Enchantée* à Marseille, *Cantates Profanes* de J-S. Bach à Strasbourg, *Les Noces de Figaro*, à Nancy, pour le théâtre : *Penthesilée* de Kleist à la Comédie Française, *Le Médecin malgré lui* pour le Théâtre de Vidy, Lausanne, *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux et dernièrement *L'École des Femmes* Molière, scénario. Y. Bernard au théâtre de Carouge, Genève.

Parmi ses dernières productions : *les Corbeaux* de H. Becque, m.s. A. Bisang, déc., A. Popek pour la Comédie de Genève, *Marguerite* pour le Théâtre du Loup, Andrea Chenier de Giordano, m.s. J-L. Matinoty, déc. B. Arnold au Capitole de Toulouse, *Roméo et Juliette*, chor. G. Botelho, déc.: G. Lambert pour le Ballet Junior, *Sideways Rain*, chor. G. Botelho, déc.: G. Lambert pour la Cie. Alias, *Hiver* de Jon Fosse, m.s.: Daniel Wolf, déc.: J-Cl. Maret au Théâtre de Poche, Genève.

## Renaud Millet-Lacombe – création son

Diplômé de la classe de Jazz du Conservatoire National de Caen et de l'école d'ingénieur du son de Brest, il fait ses débuts en tant qu'assistant son au studio la Chapelle (Waimies, Belgique), ainsi qu'aux côtés de Philippe Teissier du Cros chez Label Bleu.

Ingénieur du son freelance dans l'industrie phonographique, sonorisateur à l'AMR à Genève, ingénieur du son et interlocuteur privilégié du Musée d'Ethnographie de Genève, il exerce également une activité de musicien/arrangeur/compositeur et collabore avec des musiciens tels que le groupe Brico Jardin, Raaga trio, André Bachleda, le groupe Aloan, Matthieu Michel, Maurice Magnoni, Hilaria Kramer, Luca Pagano, Nelson Schaar, John Aram, Philippe Cornaz, Stefano Saccon...

Il compose et joue la musique pour différentes pièces de théâtre, spectacle de marionnettes et courts-métrages dont *Le bon gros géant*, création en 2007-2008 du Théâtre du Loup à Genève, *Le bisou d'amour*, création de la compagnie de l'Oniroscope en 2008 à Lausanne, *Barbe à bâbord*, création du Théâtre Am Stram Gram en 2008, *Quai Ouest*, création de L'Autre Compagnie en 2009 à Genève, *Gens des étoiles*, création de la compagnie de l'Oniroscope en 2009 à Lausanne, *Petit Robert et le mystère du frigidaire*, création en coproduction entre Brico Jardin et le Théâtre Am Stram Gram en 2010.

### Maria Galvez – création costumes

Née au Pérou, Maria Galvez est arrivée en Suisse en 1994 et s'est formée à l'école des arts décoratifs, section stylisme. Depuis 1999, parallèlement à son activité de styliste, elle conçoit et réalise des costumes pour différentes compagnies théâtrales. Elle a notamment collaboré avec Le Teatro Malandro – Omar Porras - de 2001 à 2006, Laurence Calame, David Bauhauser, Isabelle Matter, Christian Scheidt, Fredy Porras, Lorenzo Malaguerra et Frédéric Polier dans des théâtres tels que La comédie française et le Théâtre de la Ville à Paris, Le grand Théâtre à Genève, le Théâtre de Poche, le Forum Meyrin, le Théâtre du Loup et le Théâtre du Grütli. Elle a reçu le prix Femina 2002 pour son activité de styliste.

### Katrin Zingg – création maquillages

Diplômée en tant que « maquilleuse, coiffeuse, perruquière », elle exerce ces trois spécialités depuis 1977. Après avoir travaillé à la Comédie Française à Paris, elle est engagée au Grand Théâtre de Genève de 1982 à 1991. Puis elle ouvre son propre atelier et travaille pour le théâtre et le cinéma : création de perruques, de maquillages, de coiffures et d'effets spéciaux à la Comédie de Genève, au Théâtre de Vidy, au Théâtre Am Stram Gram et de Carouge pour des productions telles que : *Monsieur Bonhomme et les incendiaires*, *L'ennemi du peuple*, *Hedda Gabler*, *Don Juan*, m.e.s.: C. Stratz et B. Jacques, *En attendant Godot*, (assistante de Kuno Schlegelmilch) m.e.s. de Luc Bondy, *Les Bijoux de la Castafiore* d'après Hergé (reprise en 2011), et *Alice et d'autres merveilles* de F. Melquiott, mis en scène par D. Catton, *On ne badine pas avec l'amour*, *Les caprices de Marianne*, *Le jeu de l'amour et du hasard*, *L'école des femmes* mis en scène par J. Liermier. Elle travaille régulièrement avec le Théâtre des Osses à Fribourg (*L'avare*, *Mère Courage*, *Les bas-fonds*, *Jocaste Reine*, *Les femmes savantes* mis en scène par G. Sallin), le Théâtre des Amis, le Théâtre du Loup et le Théâtre Le Poche à Genève, ainsi qu'avec de nombreuses compagnies indépendantes de Suisse romande. Dernièrement elle a travaillé pour *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nancy (repris en 2011). Au cinéma, elle a travaillé notamment sur le film *Rouge* de Kieslovsky, *Rien ne va plus* de Chabrol, *La Guerre dans le Haut-Pays* de Francis Reusser, *Les Clandestins* de Nicolas Wadimoff., *Bel-Horizon* de Inès Rabadan, *Fragile* de Laurent Nègre, *Abrir puertas y ventanas* de Milagros Mementhaler (tournage en Argentine), ainsi que sur des téléfilms et des court-métrages.

### Beatrice Cazorla – administration

Ancienne administratrice du Théâtre du Grütli (1989 – 2001), elle fut également directrice administrative et responsable des ressources humaines d'un cabinet d'avocats à Genève de 2002 à 2008. Elle est actuellement administratrice de diverses compagnies du théâtre indépendant : L'autre Compagnie, Helvetic Shakespeare Company, Vertical Danse Cie Noemi Lapzeson, L'ascenseur à poissons/cie, Compagnie des Cris, l'association l'Odyssée, Latitude 45 Cie, Théâtre poétique, Association pour une Maison de la littérature à Genève. Elle travaille avec L'Autre Compagnie depuis la création La puce à l'oreille.

### Claire Félix – diffusion

Née à Genève en 1974, Claire Félix a tout d'abord fait ses études à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts dont elle sort diplômée en 1996 en section cinéma-vidéo. Après quelques films en tant que réalisatrice, elle choisit de se consacrer à l'organisation et la gestion d'événements culturels. Elle assurera ainsi pendant plusieurs années la permanence au sein du Cinéma Spoutnik, puis la coordination du Festival Black Movie. Après quelques années consacrées à sa famille et à l'exploration d'autres domaines, elle retrouve dès 2007 le milieu culturel en s'occupant de l'administration, la communication et la diffusion de plusieurs compagnies romandes.



©Emmanuelle Bayard

## Renseignements pratiques

Réservations : par téléphone, +41 22 301 31 00 /  
par email, [billetterie@theatreduloup.ch](mailto:billetterie@theatreduloup.ch)

Horaires : ma, je, sa 19h / me, ve 20h / di 17h / lu relâche  
Dès 12 ans / Durée 2h20 dont 15 min d'entracte

Tarifs : plein, 24.- / membres, AVS, AI, chômeurs, 16.- / enfants, étudiants, 12.- /  
20ans20frs, Gigogne, enfant Loup, PAG, 10.-

**THEATRE DU LOUP**

10, ch. de la Gravière, 1227 Acacias, GENEVE  
Réservation 022 301 31 00/  
[billetterie@theatreduloup.ch](mailto:billetterie@theatreduloup.ch)  
[www.theatreduloup.ch](http://www.theatreduloup.ch)